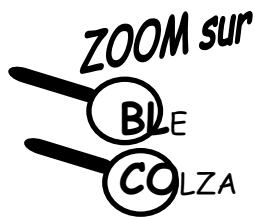


Info.pl@ine

N°180 – 26 septembre 2007 – 4 pages



Désherbage : un impératif, varier les familles

Surveiller les pucerons verts

ACTUALITES CULTURES

COLZA (stade : levée à 7-8 feuilles)

✓ Pucerons verts

Les pucerons verts sont localement présents. Même si les dégâts directs sont rares, les pucerons transmettent trois types de viroses et peuvent affecter le rendement de plus de 6 q/ha (en général 1 ou 2 q/ha).

La surveillance est donc nécessaire sur des colzas semés fin août début septembre soit jusqu'à environ 6 feuilles.

Le seuil d'intervention est de 20% de plantes porteuses de pucerons.

➤ Traiter si nécessaire avec ENDURO 0,5 l/ha ou KARATE K 1,5 l/ha. Ne pas utiliser de pyréthrianoïde seule car les pucerons verts y sont résistants et cela ne ferait qu'éliminer les auxiliaires prédateurs des pucerons.

✓ Altises

- La petite altise qui fait de petites piqûres est présente localement de façon importante.

A surveiller uniquement jusqu'au stade 3 feuilles, surtout en l'absence de traitement de semences MESUROL.

➤ Seuil d'intervention 2 pieds sur 3 avec morsures.

- La grosse altise semble un peu moins présente, elle est active surtout la nuit et occasionne des morsures circulaires perforantes ou non. A surveiller jusqu'au stade 3-4 feuilles.

➤ Seuil d'intervention 3 pieds sur 10 avec morsures.

REPOUSSES CEREALES

Compte tenu des premières populations de pucerons verts, il convient d'éviter de les laisser s'installer dans les repousses de céréales en détruisant ces dernières.

STRATEGIE AGRONOMIQUE

DESHERBAGE BLE : UN IMPERATIF VARIER LES FAMILLES

La pression sur les herbicides est de plus en plus palpable. Certains produits comme les urées substituées sont sous une surveillance environnementale car elles sont régulièrement détectées dans les eaux. D'autres, non encore détectés dans l'eau ont jusqu'à une époque récente apporté une réponse technique satisfaisante mais se trouvent confrontés à des phénomènes de résistance (les « fops » et les « dimes » dans un 1^{er} temps, puis plus récemment les sulfonylurées). Leur efficacité risque de devenir insuffisante. L'enjeu est donc de pouvoir conserver dans notre boîte à outils une panoplie de modes d'action différents pour assurer les réponses techniques et de les utiliser dans de bonnes conditions pour réduire leur impact sur l'environnement.

✓ Des vulpins et des ray-grass résistants aux sulfonylurées

Il y a tout juste 1 an nous évoquions le risque de voir apparaître des graminées résistantes aux sulfonylurées (ou produit ayant le même mode d'action). Cette année, c'est une réalité. Selon des informations BAYER Cropscience et ARVALIS, des populations de ray-grass et de vulpins résistants à cette famille de produits ont été détectées dans 22 départements dont la Seine-et-Marne. La large utilisation de ces produits fait craindre un développement rapide de cette résistance.

Les matières actives concernées pour le blé

Matière active	Produits
Flupyr sulfuron-méthyl	DUCTIS, OKLAR
Iodosulfuron	HUSSAR OF, ARCHIPEL, ATLANTIS, ALISTER
Mésosulfuron-méthyl	ARCHIPEL, ATLANTIS, ALISTER
Sulfosulfuron	MONITOR
Propoxycarbazone sodium	ATTRIBUT

Les parcelles à risque sont, *a priori*, celles avec un fort enherbement en vulpin et/ou ray-grass.

Sur ces mêmes parcelles il peut aussi y avoir des résistances aux « fops et dimes » (CELIO, PUMA, ILLOXAN).

Pour conserver l'efficacité des « sulfos », il convient :

- de ne plus désherber les parcelles avec uniquement une « sulfo » ;
- dans les parcelles sales à très sales (plus de 50 pieds/m² de graminées), de faire un programme avec une application à l'automne (urée) puis une application en sortie d'hiver (« sulfo » ou « fops »).
- quand c'est possible, de ne pas utiliser cette famille de produits ;
- de bien respecter les conditions d'utilisation ;
- de réduire par d'autres moyens que chimiques (voir plus bas), la pression des mauvaises herbes.

✓ Réduire la pression des mauvaises herbes

A moyen et long terme : il s'agit de diversifier les rotations et en particulier privilégier les alternances de cultures d'hiver et de cultures de printemps sur les mêmes parcelles lorsque cela est possible économiquement.

A court terme ou pour la campagne à venir : objectif zéro mauvaise herbe au semis

- Pendant l'interculture, 1 ou 2 déchaumages superficiels sont efficaces pour gérer les graminées annuelles.

Un faux semis (travail du sol superficiel rattaché) réalisé 15 jours avant le semis permet de faire lever des graminées qui seront détruites avant le semis soit de façon mécanique, soit de façon chimique. Cette pratique n'est cependant pas adaptée aux limons battants.

- Le labour est une pratique qui reste efficace. Si sa suppression a beaucoup d'avantages, il reste une possibilité pour réduire les infestations de vulpins ou de ray-grass dans des parcelles qui seraient devenues très sales.

- Ne pas semer trop tôt. Dans le cas de parcelles fortement infestées en **vulpins ou bromes**, retarder les semis à la 2^{ème} décennie d'octobre permet de diminuer significativement les infestations. Attention donc à bien choisir les types de variétés en conséquence.

Sur ray-grass, l'effet date semis est assez faible car les levées de ray-grass sont plus échelonnées.

Sur agrostis et folles avoines, adventices levant beaucoup plus tard, la date de semis importe peu.

- Pour ralentir la progression des résistances ou prévenir leur apparition, alterner les familles de produits.

Plusieurs modes d'action sont disponibles dans les blés. L'alternance ou l'association de ces modes d'action sont essentielles à la gestion des résistances.

Pour les parcelles infestées de **ray-grass**, choisir une variété tolérante au chlortoluron.

✓ Les applications d'herbicides à l'automne sont à réserver :

- aux premiers semis derrière des précédents qui permettent des semis précoces (colza, pois, féveroles) ;
- aux parcelles connues comme sales (vulpins et ray-grass) ;

✓ Types de produits à l'automne

Privilégier les urées substituées, isoproturon et chlortoluron qui ont une action principalement « racinaire ». Ils peuvent être associés à d'autres produits en fonction du type de sol et des populations d'adventices.

Ces matières actives se retrouvent facilement dans les eaux de drainage et les eaux de ruissellement. Il faut donc les utiliser tôt, de préférence avant le 15 novembre pour éviter les pluies drainantes de l'hiver qui les entraînent dans les eaux de drainage.

Les produits de la famille des sulfonilurées sont plutôt réservés à la sortie de l'hiver et au printemps.

Nous n'évoquons ici que les traitements en post-semis prélevée qui doivent rester exceptionnels. Nous reviendrons ultérieurement sur les programmes de post levée précoce.

✓ Désherbage post-semis prélevée sur blé

A réserver **uniquement** aux parcelles fortement infestées en ray-grass, en vulpins, et où il n'est pas possible de passer en post-levée précoce. Quand ils sont possibles les programmes de post levée sont plus performants.

Tolérance au chlortoluron : ces listes ne sont pas exhaustives. Pour plus d'informations, contactez-nous.

Variétés TOLERANTES au chlortoluron				Variétés SENSIBLES au chlortoluron		
Accor	Camp Rémy	Graindor	PR22R20	Alixan	Cyrano	Perfactor
Alezan	Caphorn	Hymack	PR22R58	Alcazar	Emerald	Prémio
Altigo	Cézanne	Hysun	Richepain	Aldric	Garcia	PR22R28
Andalou	Charger	Incisif	Samurai	Altria	Gulliver	Raspail
Arack	Ciento	Iridium	Sankara	Apache	Hygold	Récital
Arlequin	Courtot	Isengrain	Selekt	Arsène	Inédit	Rosario
Bagou	Dinosor	Lancelot	Shango	Aubusson	Intact	Royssac
Balthazar	Ciento	Manager	Sogood	Autan	Maxyl	Scipion
Bastide	Courtot	Messidor	Soissons	Axima	Mendel	Tilburi
Bermude	Dinosor	Orvantis	Tapidor	Aztec	Mercato	Trémie
Boisseau	Equilibre	Pepidor	Toisondor	Battant	Mercury	...
	Euclide		Virtuose...	Cordiale	Meunier	

✓ Traitement de prélevée qui sera complété en post levée, à l'automne ou en sortie d'hiver

Forte infestation de vulpins

	Limons, sables	Coût indicatif €/ha	Limons-argileux	Coût indicatif €/ha
Produits à base de Chlortoluron (sur variétés tolérantes)	1250 à 1400 g/ha	12,5 à 14	1600 à 1750 g/ha	16 à 17
ou				
QUARTZ GT (Isoproturon + DFF)	1,8 à 2 l/ha	36 à 40	2,2 à 2,4 l/ha	44 à 48

Remarque : l'isoproturon a de meilleures efficacités en post-levée précoce qu'en prélevée.

Forte infestation de ray-grass

	Limons, sables	Coût indicatif €/ha	Limons-argileux	Coût indicatif €/ha
Produits à base de Chlortoluron (sur variétés tolérantes)	1250 à 1400 g/ha	12,5 à 14	1600 à 1750 g/ha	16 à 17
ou				
LAUREAT (Chlortoluron + DFF) (sur variétés tolérantes)	3 l/ha	35	4 à 4,5 l/ha	45 à 50

DESHERBAGE DE POST-SEMIS PRELEVEE SUR ORGE D'HIVER

Le désherbage de prélevée est à privilégier en présence de ray-grass et dans les parcelles où la portance du sol à l'automne est aléatoire. Dans ce cas, utiliser des herbicides à base de chlortoluron :

	Coût indicatif €/ha
LAUREAT 3 à 4 l/ha selon les types de sols	35 à 45
Chlortoluron, 1500 g/ha (seuls TABLO 700, TOLURGAN 50 SC, SHVAT, sont recommandés par la filière brassicole).	15

➤ En présence d'une forte population de ray-grass et/ou résistants aux « fops », on peut réaliser le programme suivant :

Chlortoluron 1500 g/ha en prélevée, **puis**, DEFI 2 à 2,5 l/ha en post-levée d'automne

SEMIS DE BLE : PENSER A LA BANDE DOUBLE DENSITE

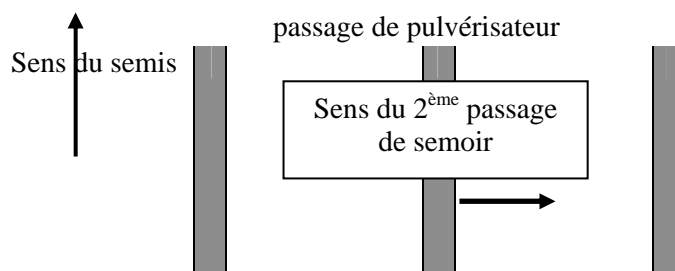
Pour ceux qui ne l'ont jamais mise en place, nous rappelons ci-après son intérêt pour le déclenchement du premier apport d'azote. Cette méthode est facile à réaliser et ne vous coûte rien .Elle permet de valoriser au mieux l'azote du premier apport.

✓ Son intérêt

A printemps, cette zone manifesterà une « faim d'azote », par un jaunissement avant le reste de la parcelle. A l'observation de ce changement de couleur vous disposerez de 8 à 15 jours pour réaliser le 1^{er} apport d'azote. En moyenne, cette méthode permet de retarder de 20 jours la date du 1^{er} apport et augmente ainsi l'efficacité de ce 1^{er} apport. En effet, plus l'apport est précoce, moins il est efficace.

✓ Mise en place

Eviter les fourrières et les zones compactées



✓ Conseil

Sur une largeur de pulvérisateur, faire un 2^{ème} passage de semoir (en relevant les outils de travail du sol pour ne pas enfouir le premier semis) après le semis de la parcelle. « Ouvrir » un peu plus le semoir de façon à obtenir une réelle double densité.

INFORMATIONS REGLEMENTAIRES

UN NOUVEAU PROCÉDE POUR TRAITER LES EFFLUENTS

Le Ministère de l'Ecologie, du Développement et de l'Aménagement Durables a validé un nouveau procédé pour le traitement des effluents phytosanitaires à la ferme : l'EVAPOPHYT.

Il a aussi été validé pour tous les utilisateurs de produits phytosanitaires.

L'EVAPOPHYT (commercialisé par la société STAPHYT) fonctionne par évaporation forcée de l'eau qui est traitée par filtration sur charbon actif.

Il est équipé d'une cuve en acier inoxydable d'une capacité de 200 à 700 litres (en fonction du modèle choisi), il traite 60 litres par jour et s'arrête automatiquement lorsque le volume résiduel est de 30 litres. Ce volume nécessite un traitement par destruction dans un centre spécialisé.

L'appareil est déplaçable à l'aide d'un transpalette, il est alimenté en 220V monophasé.



Rédacteurs : les équipes Grandes Cultures et Environnement
Chambre Agriculture de Seine-et-Marne, Pôle Agronomie et Environnement, 418 rue Aristide Briand 77350 Le Mée/Seine,
e-mail : agronomie.environnement@seine-et-marne.chambagri.fr - Tél. : 01.64.79.30.84 - Fax : 01.64.37.17.08
avec le concours financier du Conseil Général de Seine-et-Marne
Toutes rediffusion et reproduction interdites